OPERATHEATRE
SAINTETIENNE
13/14

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ville de Saint-Étienne

Dossier réalisé sous la direction de **David Camus**
Coordination générale **Élodie Michaud**
Suivi de fabrication **Aurélie Souillet**
Document disponible en téléchargement sur
www.operatheatredesaintetienne.fr

Contact **Marie-Anne Mazza**
Chargée de la médiation et de l'action culturelle
04 77 47 87 54
marie-anne.mazza@saint-etienne.fr

Cahier ressources #

TOSCA

Une version chambriste

D'après Giacomo Puccini

« Quand j'écris un opéra, je cherche avant tout à être sincère, à être vrai ;
et à donner, de toutes mes forces et par tous les moyens,
le sens de la vie. »

Citation de Puccini lorsqu'il compose Tosca *

*Puccini, André Gauthier, 1998, p. 80

l'opéra à théâtre...

La production du spectacle TOSCA

Ecriture et mise en scène
André Fornier

Adaptation musicale
Philippe Bourlois

Direction musicale
Laurent Touche

Scénographie
Florence Evrard

Costumes
Angelina Herrero

Lumières
Nicolas Charpail

Floria Tosca
Stéphanie Loris : Soprano

Mario Cavaradossi
Nicolas Gambotti : Ténor

Baron Scarpia
Angelotti, Sacristain, Sciarrone
Pierre-Yves Bernard : Comédien

Accordéon
Philippe Bourlois

Langue : chant en italien, dialogues en français
Durée : 1h20
Public : Collégiens à partir de la 4ème, Lycéens

Production compagnie l'Opéra Théâtre. Co-production Opéra Théâtre de Saint-Etienne, Centre culturel de La Ricamarie et Le Karavan Théâtre Chassieu.

Avec le soutien de l'AmphiOpéra de Lyon et de la SPEDIDAM.

Notes Lexicales

Bel canto

«Beau chant»: style de chant italien qui traverse plusieurs périodes entre le baroque et la fin du XVIIIème siècle. A l'origine, c'est la jouissance sonore pure qui domine ce chant souvent chargé d'ornements artificiels. Il suivra au début du XIXème siècle, le «bel canto romantique » qui, lui, cherche la psychologie et l'expression dramatique dans le chant. C'est ce bel canto, que l'on peut entendre dans Tosca.

Musique de chambre

Composition écrite pour un petit ensemble musical, dont chaque partie est définie pour un seul instrument. Ce principe est, dans un sens large, adapté dans cette version de Tosca, qui compte deux chanteurs (soprano, ténor) et un accordéon, et dont chaque protagoniste est soliste.

L'accordéon de concert

Connu pour son utilisation dans les bal musettes, la facture de l'accordéon est révisée entièrement au 20ème siècle pour en faire un instrument dit «noble ». L'accordéon de concert offre de grandes possibilités de jeux et des sonorités variées.

Machévialisme >*Le petit Robert*

1) Doctrine de Machévial ; art de gouverner efficacement sans préoccupation morale quant aux moyens utilisés.
2) Attitude d'une personne qui emploie la ruse, la mauvaise foi, ne tient pas ses promesses, pour parvenir à ses fins.

Leitmotiv >*Le petit Robert*

Motif, thème caractéristique, souvent très court, ayant une signification dramatique extra-musicale et revenant à plusieurs reprises dans la partition. Par exemple, dans *Tosca*, le motif qui représente Angelotti est composé de 4 accords.

Synopsis

À Rome, en juin 1800

Eglise de Sant' Andrea della Valle.

Acte I

Eglise de Sant' Andrea della Valle.

Cavaradossi, peintre républicain, vient en aide à Angelotti, consul de l'ancienne république de Rome, qui s'est échappé du château Saint-Ange où il était emprisonné pour des raisons politiques. Angelotti se cache dans la chapelle de la marquise Attavanti, sa sœur, où Cavaradossi travaille à une Madone. Tosca, cantatrice et maîtresse de Cavaradossi, est jalouse et croit qu'il a une aventure avec la belle marquise Attavanti.

La fuite d'Angelotti est découverte et Cavaradossi l'héberge chez lui. Le chef de la police, le cruel Baron Scarpia,se sert de la jalousie de Tosca et de son amour pour Cavaradossi...

Acte II

Palais Farnèse.

Scarpia a fait arrêter et torturer Cavaradossi. Piégé par le machiavélisme de Scarpia, Tosca révèle l'endroit où se cache Angelotti. Scarpia lui offre de sauver la vie de son amant si elle se donne à lui ; en échange, il organisera une exécution feinte pour Cavaradossi. Tosca accepte, mais, elle se saisit d'un poignard et le tue.

Palais Farnèse.

Acte III

Château Saint-Ange.

Tosca court rejoindre Cavaradossi pour lui annoncer que l'exécution sera simulée et qu'il doit jouer le jeu. Les soldats font feu mais Cavaradossi tombe mort; Scarpia a trompé Tosca. En découvrant le corps inanimé de Mario, Tosca se donne la mort.

Château Saint-Ange.

Le contexte politique - L'arrière plan historique du drame

En 1796, Napoléon Bonaparte réussi à vaincre les monarchies de l'Autriche, les Sardes et Chersaso, portant, comme lui-même, un intérêt pour l'Italie. Il fonde la « République romaine », réunissant les républiques cispadane et transpadane (aussi République cisalpine), qui est dirigée par un Directoire de cinq membres assisté d'un Grand Conseil.

Contre la prépondérance française, la monarchie Autrichienne et ses alliées, dont l'Etat pontificale, installe la contre-révolution. La bataille de Marengo, en juin 1800, où s'affrontent les troupes autrichiennes et françaises, devient à la fin du IIème Acte un des arrière-plans de Tosca (passage précédant l'aire de Cavaradossi «Vittoria, Vittoria…»). Mais, à ce moment là, la République romaine est déjà à son terme.

En reprenant ce contexte historique, Puccini fait écho à l'évolution politique de sa propre époque. Bien que l'Italie soit devenue un royaume, les idées républicaines n'ont pas disparu. Il émerge aussi le mouvement nationaliste qui prendra plus d'ampleur au début du 20ème siècle. Celui-ci porte même des tendances fascistes alarmantes.

Puccini reprend cet antagonisme historique au travers ses personnages. Angelotti et Cavaradossi représentent les idées et les valeurs de la république (la liberté, la démocratie) et le Baron Scarpia la contre-révolution attachée à la religion catholique incarné par l'Etat pontificale.

Focus biographique de Giacomo Puccini 1858 - 1924

I. Puccini et l'Opéra

Puccini décide de devenir compositeur d'Opéra

Issu d'une famille de musiciens d'église, Giacomo Puccini a grandi à Lucques, en Toscane. Dès sa petite enfance, son éducation musicale est dominée par la musique sacrée. C'est *Aïda* de Guiseppe Verdi, présenté à l'Opéra de Milan, auquel il assiste à 17 ans et qui le pousse à renoncer à la tradition familiale pour devenir compositeur d'Opéra. A ce moment, les plus célèbres opéras de Verdi, Wagner, Tchaïkovski… sont présentés sur toutes les scènes européennes. Puccini s'inspire de ces œuvres et de leurs inventions musicales, telles que l'idée du « Leitmotiv » de Wagner, et réussi au travers ses œuvres à imposer un nouveau style d'opéra notamment sur le choix des livrets, l'action dramatique et l'utilisation des techniques musicales innovatrices pour le chant.

Puccini – homme de théâtre

Puccini se révèle plusieurs fois dans sa vie d'être homme de théâtre et disposé d'un sens pour le visuel: « Je vois les personnages, les couleurs et les gestes des personnages. Si, enfermé chez moi, je ne réussis pas à voir une scène, plantée là devant moi, je n'écris pas, je ne peux pas écrire une seule note».* L'impacte du jeu de Sarah Bernhardt, précédemment exposé, paraît donc crucial pour la création de *Tosca*. Replié à la campagne, c'est dans sa maison familiale à Torro del Lago qu'il va écrire l'opéra entre 1897 et 1900.

*l'Avant Scène opéra, p. 10

II. Puccini, le courant artistique et les innovations modernes

Puccini s'inspire du vérisme

Epoque bouleversante, l'Europe du 19ème siècle est marquée par des révolutions et de grands mouvement sociaux. Cette réalité que vivent les populations retient de plus en plus l'attention des artistes qui renoncent au romantisme. Dans les opéras que Giacomo Puccini compose après Tosca, il utilise les différences sociales de ses personnages pour renforcer l'accent dramatique. Par contre, on trouve ici déjà certains éléments réalistes dans *Tosca*:
Les variations des tonalités, l'intensité vocale produite par des sons aigües et graves et les couleurs de sons reproduites dans le chant, comme par exemple, dans l'aire «E Lucevan le stelle» dans le IIIème Acte, lorsque Cavaradossi se retrouve face à la mort, relèvent un état psychologique réaliste. On retrouve ces principes également dans les airs de Tosca; pour cet Acte Puccini reprends dans sa partition les tonalités des cloches de la ville du Rome.

Puccini au tournant de deux siècles

Ce qui forme l'artiste n'est pas seulement son talent, son savoir-faire, ses ambitions, mais aussi le courent artistique et l'environnement social de son temps. Né en 1858, Puccini vivra pleinement l'essor de l'évolution industrielle au tournant du siècle. De multiples inventions marqueront sa vie : l'illumination des villes, la bicyclette, les voitures, l'invention de la photographie, le cinématographie, le téléphone...

Grâce au succès phénoménal de ses opéras, il dispose des moyens financiers nessecaires pour acquérir ces nouveautés. Homme moderne, c'est un passionné de la voiture. De part son métier, il découvre les villes émergeantes de l'Europe, comme Paris, où *Tosca* est donné à l'Opéra Comique en 1903, mais aussi New York, où son opéra *La fanciulla del West* fait sa première mondiale au Metropolitan Opera en 1910.

Puccini et l'éditeur Giulio Ricordi (1840-1912)

Le succès de Puccini est, entre outre, porté par son éditeur Giulio Ricordi, à qui appartient la Casa Ricordi, fondée en 1808. Ce passionné d'Opéra l'accompagne dès le début de sa carrière artistique. Puccini entretient avec lui une amitié paternelle (il a 5 ans lorsque son père disparaît) et un rapport professionnel de conseil, d'orientation et de secours juridique.
L'éditeur publie également les œuvres de deux autres compositeurs d'Opéras italiens : Verdi et Rossini.
La Casa Ricordi s'est spécialisée aujourd'hui dans l'édition musicale pédagogique.

Notes d'intention par André Fornier

La Tosca de Puccini recèle des éléments représentatifs du genre bel canto : émotions vocales, grands personnages, airs connus et surtout un livret d'une qualité dramaturgique inégalée.

Mario : «Console della spenta republica romana»

Le contexte historique et politique est un des éléments essentiels de la dramaturgie du livret. Prendre conscience que l'action se passe sous la République Romaine du XIXème siècle en pleine épopée napoléonienne est fondamental pour saisir pleinement les enjeux et les rapports entre les personnages. L'écriture, la direction d'acteur et la dramaturgie s'emparent de ce contexte pour l'interpréter allégoriquement.

«Le monde n'est pas fragmenté ; il n'est pas désuni… »

Puccini a révolutionné la manière de composer un opéra. Entre autres, il abandonne l'alternance récitatif/aria au profit d'une continuité musicale. La conception de la mise en scène prend en compte cette innovation. Nous proposons un enchaînement ininterrompu du chant, du parlé, de l'A cappella, de l'instrumental et du « mélodrame ». Ainsi, le spectacle se déroule musicalement « sans heurts » comme le recommande Puccini dans la partition.

L'accordéon comme promesse d'orchestre

Nos créations prennent leurs fondements sur une logique de musique de chambre. L'opéra n'est pas dirigé « in situ ». Une véritable écoute entre les interprètes se met en place et permet une homogénéité de la distribution tout en renforçant la liberté du jeu d'acteur.
«L'orchestre» : l'accordéon classique. Grâce à ses nombreux registres musicaux, il permet de faire entendre toutes les couleurs de la partition de Puccini, de manière étonnante. Le compositeur en fait un personnage à part entière qui s'incarne au travers des leitmotivs que Puccini emprunte à Wagner. La musique commente les actions et les intentions des personnages et dialogue musicalement avec eux.

Scarpia: « Tosca, mi fai dimenticare Iddio … ».

…, ce sont ses mots proclamés juste avant le fameux Te Deum, par lesquels Scarpia rejette Dieu pour adorer Tosca. L'effet grandiose du choeur en contrepoint du chant de Scarpia est réalisé avec force par la profération du texte parlé sur la puissance de la musique sacrée jouée par l'accordéon.
Nous avons décidé que le rôle de Scarpia serait interprété par un comédien. Il ne chantera pas, il puisera sa violence, son machiavélisme et son cynisme, dans le discours, dans la rhétorique. C'est l'homme de la parole.
Nous demandons au même comédien de jouer tous les autres « petits personnages » qui sont à la solde de Scarpia. Pour mieux contrôler la ville, celui-ci « s'infiltre » partout dans Rome à l'instar du Big Brother de Georges Orwell. Alors, Sciarone et le Sacristain ont l'apparence de Scarpia.

Avant que Mario ne meure sous les balles du peloton d'exécution, Tosca chante :
« Come la Tosca in teatro… ».

Quand on évoque Tosca, ce qui vient immédiatement à l'esprit, c'est la Callas. Le personnage se confond avec son interprète mythique. Les deux sont cantatrices. Il est intéressant, sans être sur le registre de l'imitation, de se servir du personnage de Maria Callas comme d'une inspiration pour dessiner Tosca, en puisant davantage dans sa vie que dans ses géniales interprétations.

De la même manière, le peintre Nicolas de Staël nous sert de modèle pour construire le personnage du peintre Mario Cavaradossi. Ils possèdent tous les deux les mêmes caractéristiques: le lyrisme, l'utopie, l'engagement plein et entier dans leur art, leur façon d'aimer.

En plus de servir d'inspiration aux interprètes, la Callas, Nicolas de Staël et Tartuffe orientent la création des costumes. Quant à la scénographie, elle se base sur l'épure et le non figuratif, dans «un décor unique». Parmi les éléments caractéristiques : un sol blanc immaculé «comme une nouvelle page à écrire», blanc sur lequel apparaîtront vite les traces de sang du meurtre de Scarpia. Le décor est issu des peintures de Pierre Mondrian.

Ainsi des «à-plats» colorés évoqueront par transparence les vitraux de l'église Sant' Andrea della Valle au premier acte. Les mêmes deviendront opaques dès le deuxième acte lorsque la religion joue un rôle moindre. Au troisième acte la musique prend plus d'ampleur et achève, dans un moment d'extase musicale, ce drame lyrique avec la mort de Tosca.

André Fornier, mars 2013

=> *Explorations culturelles possibles*

Tosca, maquette de costume: Angélina Herrero, 2012

Maria Callas 1923-1977

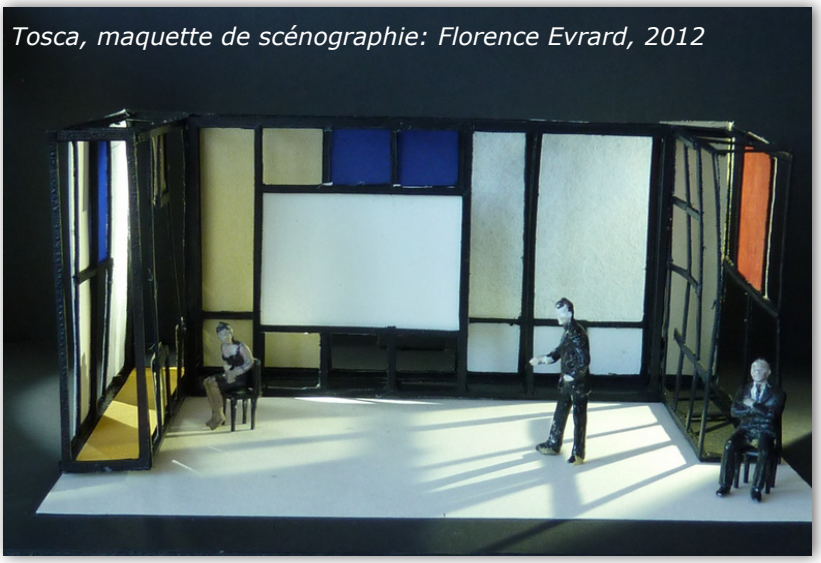
Chanteuse d'origine grecque, dont la vie et l'œuvre ont marqué l'histoire de l'Opéra. La diva interprète le rôle fétiche de Tosca plusieurs fois dans sa vie, avec une intensité dans l'expression scénique et musicale inégalée.

=> *A voir*: « Tosca », Acte I, filmé en février 1964, dans la mise en scène de Franco Zeffirelli au Coven Garden, Londres, *youtube.com.*

Nicolas de Staël 1914 - 1955

Peintre français originaire de Russie, il s'oppose au travers de son oeuvre contre la convenance artistique de son époque et vit son art comme une obsession. Sa personnalité est modèle pour le rôle de Mario Cavaradossi.

Tosca, maquette de scénographie: Florence Evrard, 2012



Pierre Mondrian
1912-1944

Ce peintre néerlandais, dont l'œuvre agit et sur l'art moderne et sur d'autres domaines artistiques tels que l'architecture et le design, est un des artistes les plus reconnues par sa technique de l'abstraction, devenue primordial au 20ème siècle.

Intentions du directeur musical Laurent Touche

La partition de Tosca, de l'orchestre à l'accordéon.

L'orchestre de Puccini, notamment celui de Tosca, opéra créé à Rome en 1900, est un des éléments incontournables de l'œuvre de ce compositeur, nous pensions même dire un personnage central de sa production lyrique. Imaginer un opéra du maître toscan sans orchestre luxuriant peut paraître une entreprise bien hasardeuse. Il n'en est rien, car dans la version que propose l'Opéra-Théâtre de Lyon, il n'est pas question d'accompagner le célèbre opéra avec un seul instrument. Il s'agit d'une relecture, fruit d'un travail rigoureux de condensation de l'esprit théâtral et musical de l'œuvre. Ainsi, pas de fresques chorales (le célèbre Te Deum par exemple), donc pas de chœur ; tout est suggéré, et toute l'action se focalise sur le duo Tosca-Mario sous le regard d'un Scarpia, comédien dans tous les sens du terme. Les autres protagonistes existent bel et bien, mais à travers ces trois rôles.

Dans ce cas, dans cette espèce de huis clos, un seul instrument, pouvant garantir et de l'esprit et de l'essence de la musique, s'imposait presque. D'emblée, d'aucun aurait pensé au piano (l'instrument de Puccini d'ailleurs). Le choix de l'accordéon de concert, aux multiples possibilités, parut vite évident : ses deux claviers, ses registrations permettant d'entendre simultanément des timbres différents, sa tenue des sons (comme celle des vents ou des cordes de l'orchestre) permettent de restituer tant la forme que le fond de la pensée musicale du compositeur.

Puccini disait que le fondement d'un opéra était le sujet et la façon de le traiter. Nous voyons qu'avec le concertiste Philippe Bourlois, dont le travail de « désorchestration » s'est appuyé sur le conducteur d'orchestre et la partition chant et piano, et qui aura sur les genoux et entre les bras son orchestre-accordéon, Tosca sera accompagnée avec le respect de la musique et de la partition qui lui est dû.

Laurent Touche, mai 2013

=> Explorations culturelles possibles

Connaître **l'Accordéon**, étudier sa facture, l'histoire et l'utilisation.

Analyser dans la partition musicale les « Leitmotivs » attaché aux personnages (surtout Baron Scarpia, Angelotti) et les éléments indiquant l'état psychologique que l'on peut trouver dans divers aires de *Tosca*, comme par exemple «Vice d'Arte», chanté par Tosca dans l'Acte I, ou « E Lucevan le stelle », chanté par Mario Cavaradossi avant son exécution au début du IIIème Acte...

Le livret ou Comment le personnage de Tosca est né...

> De la pièce de théâtre vers l'opéra

Passionné par le destin de l'Homme, et notamment celui des femmes, Giacomo Puccini cherche constamment des livrets qui répondent à son exigence de toucher son âme au plus profond : « Si le livret ne m'exalte ni me secoue, il n'y a rien à faire ».

En 1889, Puccini assiste à Milan à une représentation de la pièce *La Tosca* de l'auteur français Victorien Sardou, interprétée par la fameuse comédienne **Sarah Bernhardt**. Le compositeur qui comprend peu le français, mais qui connaît déjà l'histoire, est entièrement emballé par l'intense et aboutie pantomime qui marque le jeu de l'actrice française: « Je fus terriblement impressionné par son jeu, et par la fabuleuse puissance de sa voix. Elle portait, tel un Stradivarius, jusqu'aux recoins les plus éloignés du théâtre.»*

C'est son interprétation qui sert à Puccini et ses librettistes comme modèle pour écrire le livret de Tosca. Suite à un travail méticuleux d'écriture et de recherche dramaturgique entre Puccini et ses librettistes Luigi Illica et Giuseppe Giacosa, il en résulte **un des plus beau livret d'Opéra**.
Avec la disparition de Sarah Bernhardt, qui, par son génie, a contribué à la création du personnage de Tosca, la pièce de théâtre ne sera plus jouée, et c'est l'opéra de Puccini qui dominera.

Sarah Bernhardt (1884-1923)
Affiche de Muchat de la pièce *La Tosca*

> De l'opéra original vers l'adaptation par André Fornier

Pour André Fornier, la qualité théâtrale du livret est primordiale : « Ce qui me passionne, c'est de mettre en exergue les enjeux scéniques contenus dans le livret et dans la partition ». Drame lyrique, d'une qualité dramaturgique remarquable, le choix de Tosca de Puccini est une évidence. André Fornier envisage de mettre en avant le contexte politique dans lequel s'inscrit le drame. Les adversaires, leurs ambitions et leurs objectifs rendront ainsi l'intrigue plus vive et les personnages plus approfondis.

La version chambriste de la compagnie l'Opéra Théâtre nécessitait un réel travail d'adaptation théâtrale et musicale de l'œuvre de Puccini. L'œuvre réécrite pour accordéon, donne un univers différent à celui de l'orchestre. Philippe Bourlois s'est appuyé sur le livret rédigé par André Fornier afin d'adapter les parties orchestrales et chorales de la partition originale pour son instrument.

*Tosca, l'Avant scène Opéra, 1977

=> Explorations culturelles possibles

Analyser la façon dont certains passages sont traduits, supprimés ou rajoutés.

Exemple I :
ACTE I, après la sortie de Tosca : Dialogue entre Angelotti et Mario Cavaradossi, Livret AF, p. 9

Exemple II :
ACTE I, fin, dialogue entre Tosca et Scarpia
Livret AF, p. 11

Prolongements pédagogiques pour approfondir le travail autour de Tosca

Musique
=> Puccini, tendances véristes dans ses opéras à partir de *Tosca*.
=> Comparaison des opéras de Puccini avec d'autres œuvres de son époque (Verdi, Wagner, Debussy).
=> L'influence de Puccini sur la musique moderne (Schönberg, Stravinsky).
=> L'histoire de l'Opéra du XIXème au XXème siècle.

Courants artistiques au 20ème siècle
=> Le naturalisme dans la littérature française : Honoré de Balzac, Victor Hugo, Emile Zola, Guy de Maupassant.
=> Le naturalisme dans le Théâtre Libre d'André Antoine.
=> Le « Realismus » allemand dans le théâtre de Georg Büchner.
=> Le réalisme dans les peintures françaises : Jules Breton.
=> Le mouvement du vérisme en Italie : Giovanni Verga (littérature), Pietro Mascagagni (musique, avec en particulier son Opéra *Cavalleria Rusticana*).

Histoire de l'Europe
=> La République romaine en Italie de 1796 à 1799.
=> Le contexte politique de l'Italie et de l'Europe au début du 20ème siècle.
=> Analyse (linguistique) des airs italiens dans Tosca (ex. duo entre Cavaradossi et Tosca).
=> Le mouvement naissant du Nationalisme à la fin du 19ème et au début du 20ème siècle et ses conséquences.

Histoire de l'Art
=> L'architecture des lieux à Rome de l'action de Tosca.

Sources *(Liste sélective)*

=>LIVRES

- Puccini : Sylvain FORT; éditions Actes Sud/Classica, Paris, 2010.

- Puccini : André GAUTHIER, éditions du Seuil, Paris, 1961 et 1998.
* citation de la page de couverture de ce dossier, p. 80

- L'Avant Scène : Tosca, 1er et 3ème édition, Paris 1977 et 2007.

- L'Opéra mode d'emploi : Alain PERROUX, L'Avant Scène Opéra, Editions Premières Loges, Paris, 2000.

- Dictionnaire amoureux (articles: Puccini, Tosca, bel canto…) : Alain Duant, édictions Plon, 2012.

- Naturalisme, vérisme et réalisme dans l'opéra de 1890 à 1930 : Manfred KERKEL, éditions Paris 1984.

- L'accordéon : Pierre Monichon, presse universitaires, Paris, 1971.

=>FILM

Tosca, d'après Puccini, Benoît JACOT, Londres 2001.

La Compagnie l'Opéra Théâtre, production du spectacle Tosca

Fondée en 1995, *Tosca* est la 15ème création de la Compagnie.

Direction artistique : André Fornier
Conseiller musical : Didier Puntos

Du baroque au classique, du belcanto romantique au contemporain, la compagnie l'Opéra Théâtre crée et diffuse des « opéras de poche » à l'instar des « Pocket opéras » anglais. Pas des opéras en plus petit, mais des formes « **alternatives** » interrogeant la forme Opéra, son économie et ses conventions.
Dans le but affirmé de **toucher des nouveaux spectateurs**, nos spectacles lyriques sont présentés dans des scènes non spécialisées.
Le livret est au centre du choix artistique. Pour consolider notre désir de théâtre, nous misons davantage sur la qualité de la direction d'acteur que sur une démesure scénographique. Aux monumentaux décors figuratifs nous préférons les espaces ouverts.
Nos créations prennent leurs fondements sur une logique de musique de chambre, sans direction musicale « in situ ».
Nos spectacles sont chantés par des artistes lyriques reconnus et des musiciens expérimentés. Le même soin est apporté à la **qualité musicale et théâtrale**.

Alors, « prima la musica ? Dopo le parole? », l'opéra plus musique que théâtre? L'action dramatique avant la musique ? Nous, nous proposons une unité : **l'opéra-théâtre**!!!

Créations

Macbeth - Opéra d'après William Shakespeare de Philippe Forget et André Fornier, 2012
La Zingara - Opéra comique de Charles Simon Favart, en collaboration avec Les Paladins, direction Jérôme Correas, 2010
Onéguine Intime - Opéra d'après Piotr Ilitch Tchaïkovski, en collaboration avec l'Ensemble Carpe Diem, direction Jean-Pierre Arnaud, 2008
Der Kaiser von Atlantis - Opéra de Victor Ullmann, en collaboration avec l'Orchestre des Pays de Savoie, direction Graziella Contratto, 2006
L'enfant dans l'ombre - Opéra de Didier Puntos et André Fornier, en collaboration avec l'Opéra National de Lyon, le Chœur et Solistes de Lyon-Bernard Tétu et l'Ensemble Orchestral Contemporain, 2003
Le Barbier de Séville - Opéra d'après Gioachino Rossini, direction musicale Philippe Grammatico 1997.

2008-2011 : Organisation de quatre «Echappée Lyrique», festivals sous chapiteau avec le soutien du département du Rhône et de la Loire

La compagnie l'Opéra Théâtre est conventionnée par la DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes. Elle est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS).

www.operatheatre.org

Distribution

Stéphanie Loris - Soprano

Après un 1er prix Opéra au Concours Européen de Mâcon, Stéphanie Loris intègre l'Opéra Studio de l'Opéra National de Lyon. On a pu l'entendre dans les rôles de Camilla Périchole dans le Carrosse du St Sacrement à l'Opéra Comique, Naïade dans Ariane à Naxos à l'Opéra de Tours, Juliette dans Roméo et Juliette, Bubikopf du Kaiser von Atlantis à Bonn et Bayreuth, ou encore Donna Anna dans Don Giovanni…. Elle collabore aussi régulièrement avec Jean-Christophe Keck et l'Orchestre Pasdeloup (Festival de Radio France, Salle Gaveau, Théâtre Mogador) ainsi qu'avec l'Ensemble Orchestral de Paris ou l'Orchestre des Pays de Savoie. Récemment remarquée par Rolando Villazon, Stéphanie Loris s'est produite à ses côtés au Festival Tivoli de Copenhague en août 2010.

Nicolas Gambotti - Ténor

Nicolas Gambotti est, en 1998, titulaire d'un Premier Prix de Chant au centre d'études musicales supérieures de Toulouse puis au conservatoire supérieur de Lyon. Il remporte, en 2000, le concours international de chant de Rennes et intègre l'Opéra Studio de l'Opéra de Lyon, puis se perfectionne auprès de Christiane Stutzmann. Il a interprété Cosi fan Tutte (Ferrando), Norma (Flavio), Cavalleria Rusticana (Turridu) à l'Opéra de Metz sous la baguette de Giuseppe Grazioli, La Périchole (Piquillo) à l'Opéra de Metz, Carmen (Don José) à l'Opéra de Rennes et La Traviata (Alfrédo) au Festival de Caunes. Il enregistre le Te Deum de Bizet et Les diamants de la Couronne d' Auber chez Harmonia Mundi. Tout en poursuivant sa tournée avec la Cie Off et La Clé des Chants dans Pagliacci de Leoncavallo (Canio) en France et à l'étranger, il se produira, entre outre, en 2014/15 dans La Vie Parisienne à l'Opéra de Nice.

Pierre-Yves Bernard - comédien

Formé au conservatoire de Rennes puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Pierre-Yves Bernard travaille dès 2006 sous la direction de Cécile Vernet dans la pièce «Un riche, trois pauvres». Cette collaboration se poursuivra en 2007 avec la pièce «Vénus crapuleuses» notamment sous la direction de Johanny Bert pour les productions : L'Opéra de quat'sous, L'Opéra du Dragon, ainsi qu'Hansel et Gretel..., Cécile Vernet («Monstres»,»Venus»...), Jeanne Beziers («Anne,ma soeur Anne», «Lilith et Icare»...), Bernard Rozet («l'Odyssée»,»La station Champbaudet»). Il rencontre André Fornier à l'occasion d'une Biennale du Fort d Bron et travaille sous sa direction sur trois d'entre elles : «Poe, Histoires Extraordinaires»,»Les mille et unes nuits» et «L'Odyssée».

Philippe Bourlois - Accordéon

Philippe Bourlois remporte à 25 ans le 1er prix du concours de Arrasate. Son répertoire va de récitals autour de pièces originales ou transcrites pour accordéon de concert (Patrimoine chez Triton en 2011) aux formations orchestrales (avec le Quatuor Debussy, l'EOC, Ars Nova, GMEM...) Depuis 2002 en duo avec le violoncelliste Fabrice Bihan,il se voit dédier des compositions d'Alessandro Markéas, Richard Dubugnon, Anthony Girard ou encore Jean-Philippe Collard. On a pu l'entendre sur France Musiques et différents festivals, académies et hauts lieux culturels tels que la Cité de la Musique à Paris ou encore l'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne. Musicien polyvalent, son parcours est lié au théâtre, à la danse et aux musiques populaires et traditionnelles. Il dirige de plus les classes d'accordéon du CRR de Saint-Étienne et du PSM de Dijon.

Direction artistique

André Fornier direction artistique, adaptation du livret, mise en scène

Dès la fin de ses études théâtrales à l'Université de Syracuse, New York et à Paris III, Censier, André Fornier se consacre à la mise en scène.
Avec la Compagnie Volodia, il crée de nombreux spectacles qui tournent avec succès en France et à l'étranger. On se souvient notamment de Messieurs les Ronds de Cuirs qui sera, entre outre, programmé au Théâtre du Ranelagh à Paris.
En parallèle, il intervient dans des projets internationaux : à Minsk (Biélorussie) au Théâtre Molodiojni pour Les Fourberies de Scapin, en Chine pour un programme de formation théâtrale missionné par le Consulat Général de France à Shanghai …
De 1987 à 2010, André Fornier assure la direction artistique et crée l'ensemble des mises en scène de la Biennale du Fort de Bron : un événement suivi par un public fidèle et nombreux (25 000 spectateurs lors des dernières éditions).
En 1995, il crée la Compagnie l'Opéra-Théâtre, dont il est le directeur artistique. Il adapte, écrit et met en scène des opéras et des créations de théâtre musical. Ce sont surtout les « petits formats lyriques » qui fondent sa réputation artistique. Parmi les plus connus figure « Le Barbier de Séville » qui, après plus de 150 représentations en France et à l'étranger, est présenté à l'Opéra de Bastille à Paris.
Au-delà de son activité pour la Compagnie, André Fornier est régulièrement invité en tant que metteur en scène par des ensembles musicaux : Le Chœur et Solistes de Lyon-Bernard Tétu, l'ensemble Odyssée, l'ensemble Alternative, Le Piano Ambulant…
Entre 2005 et 2012, André Fornier crée des opéras sous chapiteau. Il réalise ses mises en scènes dans cet espace semi-circulaire tout en offrant au public une proximité exceptionnelle avec les artistes.

Laurent Touche, direction musical

Chef du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, Laurent Touche est régulièrement invité dans de nombreuses institutions musicales pour son travail sur la musique française en France et à l'étranger (Chine, Brésil, Mexique).
Il poursuit parallèlement ses activités de pianiste accompagnateur et de chef d'orchestre. Il débute sa formation musicale au CNR de Saint-Étienne d'où il sort diplômé des classes de piano, hautbois, musique de chambre, écriture, solfège et analyse. Licencié en musicologie, il étudie ensuite l'accompagnement au CNR puis au CNSMD de Lyon.
Il enseigne l'accompagnement à la Maîtrise de la Loire, ainsi qu'à l'Université de Saint-Étienne. C'est à Paris qu'il aborde la direction d'orchestre avec Jorge Lozano-Corrès, qui lui confie l'accompagnement des Chœurs de l'Unesco.
Une longue collaboration avec l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne le conduit successivement aux fonctions de chef de chant, chef de chœur et chef assistant, lui permettant ainsi de prendre part à de nombreuses productions lyriques depuis 1995.